

« L'ART DE LA GUERRE »

# Asian Games : Poutine-Obama 2-0

*par Manlio Dinucci*

L'échec occidental au G20 aura été masqué aux populations européennes et états-uniennes grâce à un vaste effort de propagande montrant un président Poutine conspué par ses homologues à propos de sa politique ukrainienne. Or, à aucun moment, le nom de l'Ukraine n'a été prononcé lors de ce sommet. La propagande atlantiste a créé une confusion entre les déclarations agressives des chefs d'État occidentaux en marge du sommet et le sommet lui-même. Manlio Dinucci revient sur ce G20 et l'avancée sino-russe.

RÉSEAU VOLTAIRE INTERNATIONAL | ROME (ITALIE) | 18 NOVEMBRE 2014

ITALIANO РУССКИЙ



**A aucun moment, les membres de l'Otan n'ont osé aborder la question ukrainienne lors du sommet du G20.**

**U**n Poutine envoyé dans les cordes par Obama à Pékin comme à Brisbane, obligé de quitter le G20 de façon anticipée : c'est l'image médiatique qu'on nous a présentée. Exactement l'opposé de ce qui s'est passé. À Pékin pour le sommet de l'Apec, Obama a conclu avec la Chine un accord aussi « historique » que fumeux qui prévoit la réduction des émissions

de gaz à effet de serre d'ici 2030. Poutine a conclu avec la Chine 17 accords opérationnels d'importance stratégique. Avant tout celui trentennal sur la fourniture de 30 à 40 milliards de mètres cubes de gaz naturel à travers un couloir énergétique allant de la Sibérie occidentale à la Chine nord-occidentale. Une fois réalisé, la Chine deviendra le plus grand importateur de gaz russe.

Ont en outre été signés des accords sur des projets énergétiques conjoints dans la région d'Arkhangelsk et en Extrême-Orient russe. Les plus grandes compagnies énergétiques russes —Gazprom, Rosneft et Lukoil— sont sur le point de coter leurs actions à la Bourse de Hong Kong, non pas en dollars mais en monnaies asiatiques : yuan chinois, dollar de Hong Kong, dollar de Singapour. Le processus de dédollarisation des échanges commerciaux, extrêmement redouté aux États-Unis, accomplit un nouveau pas avec l'accord entre la Banque centrale russe et la Banque populaire de Chine. En outre, Exim Bank, qui finance l'export-import de la Chine, a effectué des investissements dans des banques russes —Vnesheconombank, Vtb et Rosselkhozbank— touchées par les sanctions des USA et de l'Union européenne.

Un autre accord important concerne la réalisation de grands parcs de haute-technologie dans les deux pays, destinés en particulier à développer les systèmes satellites de navigation mondiale, le Glonass russe et le Beidou chinois, alternatifs au GPS états-unien : dans ce cadre seront installées en Chine diverses stations terrestres du Glonass.

Le chef d'état-major russe, Valery Gerasimov, a en outre annoncé que les deux gouvernements se sont mis d'accord sur « de nombreux projets de coopération militaire ». L'un d'entre eux est le chasseur furtif chinois *J-37*, analogue au *F-35* états-unien, qui, doté de moteurs russes, a été montré en vol au Salon aérospatial de Zhuhai en Chine méridionale, pendant que le président Obama se trouvait à Pékin.

Les liens entre les deux pays « représentent une tendance irréversible », a déclaré le président Xi, lors de sa dixième rencontre avec le président Poutine depuis qu'il est entré en fonction en mars 2013. Et, pour preuve de ceci, les deux présidents

ont annoncé que la Chine et la Russie célèbreront ensemble, en 2015, le 70ème anniversaire de la victoire dans la Seconde Guerre mondiale. Climat analogue à Brisbane, en Australie, où s'est tenu un G20 inconcluant, qui a annoncé l'objectif d'atteindre une croissance de 2,1 % d'ici 2018 (moyenne statistique entre une Chine dont le PIB croit de 8 % par an et une Italie pratiquement à l'arrêt). L'événement le plus important s'est tenu à Brisbane en marge du G20, la réunion des chefs d'État et de gouvernement des pays des Brics : Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud. Leur PIB total, à parité de pouvoir d'achat, est plus haut que celui du G7. Ces pays réalisent plus de 20 % du produit brut et du commerce mondiaux et le commerce interne aux Brics a doublé en cinq ans, atteignant les 300 milliards de dollars.

À Brisbane les cinq leaders ont confirmé la création, à l'intérieur des Brics, d'une Banque pour le développement avec un capital de 100 milliards de dollars (dont 41 versés par la Chine) et d'un Fond de réserve de 100 autres milliards pour fournir une liquidité ultérieure aux pays membres. Le « leadership états-unien dans la région Asie/Pacifique » proclamé par Obama à Brisbane, doit compter avec un monde qui change.

*Manlio Dinucci*

Traduction  
Marie-Ange Patrizio

Source  
Il Manifesto (Italie)

---

Source : « Asian Games : Poutine-Obama 2-0 », par Manlio Dinucci, Traduction Marie-Ange Patrizio, Il Manifesto (Italie), *Réseau Voltaire*, 18 novembre 2014, [www.voltairenet.org/article185952.html](http://www.voltairenet.org/article185952.html)